

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°5148 MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2025

PRÉSIDENTIELLE 2026

Le PCT choisit Denis Sassou N'Guesso

Après l'avoir appelé à faire acte de candidature à l'ouverture des travaux du 6ème Congrès ordinaire qui se clôture le 31 à Brazzaville, le Parti congolais du travail (PCT) a investi le président Denis Sassou N'Guesso comme candidat à l'élection présidentielle de mars 2026.

« Nous avons encore besoin de son expérience dans ce monde plein d'incertitudes », a indiqué le secrétaire général du PCT, Pierre Moussa, justifiant le choix porté sur Denis Sassou N'Guesso. En dehors du PCT, d'autres partis alliés comme le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI du feu Bernard Kolelas) et le Parti pour l'unité et la République dit Club 2002-PUR ont désigné le même candidat pour l'échéance électorale de mars prochain.



DOCUMENT

Lettre du président du Comité central aux congressistes

Dans un message aux congressistes lu le 27 décembre par Gilbert Ondongo, le chef de l'Etat Denis Sassou N'Guesso, en sa qualité de président du comité central du Parti congolais du travail (PCT), a rappelé aux membres de sa formation politique que tous les participants au congrès ne peuvent pas tous intégrer le comité central.

Il a demandé à ceux qui ne seront pas admis ou reconduits à accepter la décision finale sans perdre la ferveur militante, soulignant que le PCT est un parti des réformes qui prône la social-démocratie. « Partout au monde, les dirigeants accèdent au pouvoir avec des idées qu'ils entendent mettre en œuvre durant leur mandat. Ces idées viennent en général de leur parti ou du groupement des partis qui les ont soutenus pendant la course au pouvoir », a-t-il indiqué.

Page 8

ÉDITORIAL

Penser réinsertion

Page 2

LOIS DES FINANCES

Le Parlement approuve le budget de l'Etat exercice 2026

Les deux chambres du Parlement congolais (Sénat et Assemblée nationale) ont approuvé le budget de l'exercice 2026, arrêté à 2.550 540 000 000 FCFA en recettes et 2 270 167 000 000 FCFA en dépenses.

Selon le ministre des Finances, du budget et du

portefeuille public, Christian Yoka, la stratégie gouvernementale définie dans ce projet de loi de finances vise à assurer une gestion optimale des ressources de l'Etat, renforcer la discipline budgétaire et améliorer l'efficacité de la dépense publique.

Page 2

VIE DES PARTIS

Le PCT finalise son adhésion à l'internationale socialiste

En marge du 6ème Congrès ordinaire du Parti Congolais du Travail (PCT) auquel elle a pris part, la coordonnatrice générale de l'internationale socialiste, Chantal Kambiwa, a été reçue par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre du processus d'admission du PCT à l'internationale socialiste, une organisation politique internationale qui regroupe la majeure partie des partis socialistes, sociaux-démocrates et travailleurs du monde.

Page 16



Chantal Kambiwa

ÉDITORIAL

Penser réinsertion

La population, le Parlement, les institutions nationales et les partis politiques ont approuvé l'opération de traque contre les gangs communément appelés «Kulunas» ou «Bébés noirs», responsables d'actes de violence extrême en milieu urbain.

Depuis sa mise en œuvre par la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP), la sécurité s'est nettement améliorée à Brazzaville où les habitants témoignent d'un retour progressif au calme. Faire en sorte que la population vive durablement en paix et que la quiétude s'instaure sur tout le territoire national demande une franche collaboration des citoyens avec les responsables de cette mission.

Premiers concernés par l'insécurité urbaine, ils sont appelés, pour la réussite de cette opération, à dénoncer les bandits et aider à dénicher les lieux d'habitation et cachettes de ces délinquants partout où ils se trouvent. Le but est de permettre aux forces de l'ordre de prendre en main des zones névralgiques, en vue de restaurer l'autorité de l'Etat et garantir la sécurité des personnes et de leurs biens.

Ces gangs composés en majorité de jeunes usent de machettes et autres armes blanches. Le phénomène avait pris une telle ampleur que même les agents des forces de l'ordre n'étaient plus épargnés. D'où la forte adhésion de tous à l'initiative lancée par le chef de l'Etat.

Au demeurant, penser à la réinsertion de certains d'entre eux encore peu ancrés dans ce mouvement devrait figurer en tête des initiatives des pouvoirs publics. Occuper ces jeunes est une manière de les détourner de la violence, de leur donner un avenir et de leur permettre de se rendre utile à la société. Vu la forte proportion de la jeunesse au sein de la population congolaise, il y a urgence à prendre en compte toutes ses composantes, y compris au plus bas de l'échelle sociale.

Les Dépêches de Brazzaville

FINANCES PUBLIQUES

Le budget de l'Etat 2026 arrêté à plus de 2 550 milliards FCFA

La loi de finances, exercice 2026, adoptée par les deux chambres du Parlement lors de la session budgétaire qui s'est clôturée le 23 décembre à Brazzaville, se chiffre à 2 550 540 000 000 FCFA en recettes et 2 270 167 000 000 FCFA en dépenses.

Prévoyant, entre autres, le renforcement de l'unicité de caisse à travers la mise en œuvre du Compte unique du Trésor et de la fonction bancaire du Trésor, le budget de l'Etat de l'année prochaine dégage un excédent budgétaire de 280 373 000 000 FCFA et un déficit de trésorerie de 921 867 000 000 FCFA. Elaboré sur la base des orientations du Cadre budgétaire à moyen terme 2026-2028, il traduit, d'après le gouvernement, sa volonté de consolider les grands équilibres macroéconomiques, de dynamiser la croissance et l'emploi, notamment pour les jeunes, d'améliorer la qualité de la dépense publique, d'amplifier la baisse du niveau d'endettement et de renforcer la résilience de l'économie nationale face aux chocs externes.

Selon le ministre des Finances, du budget et du portefeuille public, Christian Yoka, la stratégie gouvernementale définie dans ce projet de loi de finances vise à assurer une gestion optimale des ressources de l'Etat, à renforcer la discipline budgétaire et à améliorer l'efficacité de la dépense publique. S'agissant des ressources de l'Etat, l'accent sera mis, a-t-il indiqué, sur l'amélioration du rendement des recettes fiscales, grâce à l'optimisation des recettes budgétaires issues des ressources naturelles, l'amélioration du recouvrement par la digitalisation des processus de collecte, la réduction des exonérations concernant les recettes fiscales et l'amélioration de la mobilisation des produits des participations par une meilleure application de la politique de divi-

dendes du portefeuille public.

Concernant les dépenses, une attention particulière sera portée sur la qualité et l'efficacité de la dépense publique, par la mise en œuvre des instruments de budgétisation en mode programme, et par l'amélioration de la gestion des investissements publics. Quant à la discipline budgétaire, la loi de finances s'inscrit dans une dynamique de consolidation des principes fondamentaux de gestions des finances publiques, notamment l'universalité budgétaire, l'unicité de caisse, la transparence et l'efficacité de l'allocation des ressources publiques.

« Le projet de loi de finances exercice 2026 intègre également un volet crucial relatif à la réforme de la gestion de trésorerie, notamment à travers l'opérationnalisation du Compte unique du trésor. Dans une optique de rationalisation des liquidités publiques, les établissements publics administratifs et autres entités disposant de la personnalité juridique et de l'autonomie financière, mais fortement adossés au financement de l'Etat, sont désormais appelés à domicilier leurs ressources au trésor public. Cette domiciliation systématique des fonds publics au Trésor va permettre une optimisation de la trésorerie de l'Etat, un meilleur suivi des flux financiers publics, une plus grande transparence dans la gestion des comptes publics », peut-on lire dans les rapports de la commission économie et finances du Sénat.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N’Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N’Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbenguét Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N’Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l’Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

PRÉSIDENTIELLE 2026

Denis Sassou N'Guesso, candidat naturel du Club 2002-PUR

Le secrétaire général du Club 2002, Parti pour l'unité et la République (PUR), Juste Désiré Mondelé, a, dans son message délivré le 28 décembre au 6e congrès du Parti congolais du travail (PCT), déclaré que le président Denis Sassou N'Guesso est le candidat de cette formation politique à l'élection présidentielle de mars 2026.

La deuxième journée des travaux du 6e congrès ordinaire a été consacrée aux messages des partis alliés nationaux et des délégations des partis étrangers. Au nombre des dirigeants politiques montés à la tribune, le secrétaire général du Club 2002-PUR a délivré un message très attendu.

« Votre congrès va certainement investir le candidat du PCT à l'élection présidentielle de mars 2026, qui, je l'espère, et le formule, sera aussi le candidat de la majorité et au-delà, le candidat du peuple congolais en ce moment charnière de notre histoire démocratique. Son profil naturel est évident, parce que fédérateur, pétri d'expérience, il rassemble derrière son nom et constitue un vecteur de paix et de stabilité pour notre pays, pour la sous-région



Une vue des responsables des partis invités/DR

l'Afrique. Grand artisan du développement et de l'industrialisation de notre pays, ce véritable ferment de l'unité

nationale, est, de notre point de vue, le président Denis Sassou N'Guesso », a annoncé Juste Désiré Mondelé, portant

solennellement son choix sur la candidature de Denis Sassou N'Guesso l'élection présidentielle de mars 2026.

Le congrès se tenant à un moment crucial de la jeune démocratie congolaise, à douze semaines du scrutin présidentiel, le secrétaire général du PCT a lancé un appel à la cohésion, à l'unité et à la mobilisation générale. Le but étant d'assurer «une victoire éclatante» au futur candidat de la majorité présidentielle, le président Denis Sassou N'Guesso, en mars prochain.

« Par ailleurs, entre alliés, je me permets, en toute humilité et avec respect, de vous suggérer de porter un regard particulier sur le renforcement du contrat social assorti d'une gouvernance plus exigeante pour le bien-être des populations », a conclu Juste Désiré Mondelé, souhaitant des échanges fructueux et constructifs dans les débats en commission et en plénière.

Parfait Wilfried Douniama

6e CONGRÈS ORDINAIRE

Guy Anatole Elenga conduit une délégation de la Fédération PCT-Europe

Du 27 au 30 décembre, Guy Anatole Elenga, membre du comité central, président de la Fédération PCT-Europe a participé aux travaux du sixième Congrès ordinaire à la tête d'une délégation européenne. Il a livré son message le 29 décembre à Brazzaville face aux 3000 congressistes.

Dans son discours aux accents d'une véritable plaidoirie de la défense des idéaux du parti présidentiel, le président fédéral venu de France s'est révélé, non seulement efficace, mais surtout d'une rare efficence, à la fois dans la forme et dans la puissance des mots. Chaque phrase, finement ciselée, s'est déployée avec une verticalité impressionnante, propulsant la Fédération PCT-Europe au sommet de l'affiche.

Guy Anatole Elenga a rappelé que la Fédération PCT-Europe frange de la diaspora n'est pas en marge de la République. Celle-ci participe pleinement à la vie politique, économique et sociale du pays. Et, à ce titre, elle doit jouir pleinement de ses droits citoyens. Elle est une composante essentielle et stratégique du PCT, constituant, de ce fait, la voix politique organisée de la diaspora, un espace de mobilisation, de réflexion et d'action au service des idéaux du parti. De par son engagement constant, elle contribue au rayonnement du PCT à l'international et au renforcement du lien indéfectible entre la Nation et ses citoyens établis à l'étranger. À ce stade, la Fédération est encore en phase de structuration. « Bien que nous soyons la Fédération Europe, notre implantation,

à ce jour, se situe essentiellement en France. Nous avons choisi, dans notre stratégie, de commencer par la France en raison de la forte densité de militants du Parti qui y résident », a expliqué le président fédéral.

À l'issue du séminaire tenu en octobre 2023 à Paris, il avait été envisagé d'organiser l'action du PCT en France autour de cinq zones géographiques : l'Île-de-France, le Nord-Ouest, le Nord-Est, le Sud-Ouest et le Sud-Est. Seuls deux comités ont pu être mis en place et structurés à ce jour : le comité Nord-Ouest et le comité Île-de-France. Ces deux comités ont récemment été légitimés par les sessions organisées.

« C'est dans cet esprit que nous soutenons avec détermination une initiative fondamentale : permettre aux Congolais de la diaspora de voter depuis l'Europe. Ce droit est une exigence démocratique, une question de justice et d'égalité. Il est temps que chaque Congolais, où qu'il se trouve, puisse prendre part aux choix décisifs de la Nation », a-t-il expliqué en réaffirmant que la Fédération PCT-Europe est alignée totalement avec les résolutions issues du 6ème Congrès. Il a réaffirmé également l'engagement de la Fédération à pour-



Guy Anatole Elenga et Charles Kombo au 6e Congrès du PCT/DR

suivre la mobilisation, ainsi que le plaidoyer, pour leur mise en œuvre effective.

« Unis, disciplinés et fidèles aux valeurs du Parti Congolais du Travail, nous continuerons à œuvrer pour une démocratie inclusive, souveraine et participative », a confié Guy Anatole Elenga.

Dans le cadre de l'expansion et du raffermissement du parti, la Fédération PCT-Europe a soumis à la réflexion des congressistes deux propositions. La première, la création d'une Journée de la diaspora, organisée dans nos ambassades, incluant des échanges thématiques, espaces de dialogue, rencontres citoyennes

et activités culturelles. La deuxième, l'adaptation du fonctionnement de la Fédération aux réalités spécifiques de l'espace européen, afin d'éviter un modèle d'organisation calqué sur les fédérations nationales, qui ne correspond pas à notre contexte opérationnel.

Marie Alfred Ngoma

COMMUNIQUE DE PRESSE

CLÔTURE

DE L'EMPRUNT OBLIGATAIRE PAR APPEL PUBLIC A L'EPARGNE
DE L'ETAT DU GABON

« EOG 2025 A TRANCHES MULTIPLES 2 »

EMERALD SECURITIES SERVICES BOURSE SA (ESS BOURSE), société de bourse agréée par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale (COSUMAF), annonce à la communauté des investisseurs des pays membres de la CEMAC, la clôture effective de l'opération d'emprunt obligataire par Appel Public à l'Épargne de l'Etat Gabonais, dénommée « EOG 2025 à tranches multiples 2 ».

Cette opération d'un montant initial de **50 000 000 000 FCFA** s'est soldée par un montant total collecté de **106 478 759 011 FCFA**, soit une sursouscription de **56 478 759 011 FCFA**, pour un taux de réalisation de **212,95%**.

ESS BOURSE, Arrangeur principal, Chef de file principal, ainsi que les co-arrangeurs, co-chefs de file et membres du syndicat de placement, remercient l'ensemble des investisseurs pour le succès de cette opération.

A propos de ESS BOURSE

Société de bourse agréée par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale (COSUMAF), elle est l'une des filiales du Groupe EMERALD SECURITIES SERVICES (ESS). Acteur majeur du marché financier et monétaire de la zone CEMAC depuis plusieurs années déjà, ESS Bourse est spécialisée dans les métiers de conseil financier, intermédiation financière, courtage et tenue de comptes titres.

Contacts ESS Bourse

+237 233 43 11 58 | info@ess-capital.com

Suivez-nous sur :

  www.emeraldsecuritieservices.com



Fondation Odzala-Kokoua-Lossi

PB 62 Brazzaville, République du Congo

Tél. +242 056 153 3018

odzala@africanparks.org

www.africanparks.org

ANNONCE À LA PRESSE

Relocalisation du Bureau de Liaison de Brazzaville de la Fondation Odzala-Kokoua-Lossi (FOKL)

La Fondation Odzala-Kokoua-Lossi (FOKL) informe ses : partenaires, fournisseurs, institutions et l'ensemble des parties prenantes, du changement d'adresse de son Bureau de Liaison de Brazzaville.

Ce changement, effectif à compter du **29 décembre 2025** transfère les opérations dudit bureau de l'ancienne adresse :

188 bis, avenue Cardinal Émile Biayenda, Centre-ville, Brazzaville.

Référence : A côté de la Caisse Congolaise d'amortissement (CCA)

Vers la nouvelle adresse suivante :

145, avenue Charles de Gaulle, Plateau – Centre-ville, Brazzaville.

Référence : En diagonale du Laboratoire National de Santé Publique (Arrêt de Bus : Laboratoire)

La FOKL précise cependant que la Direction de l'Unité de Gestion, en charge du Parc National d'Odzala-Kokoua et du Sanctuaire de Gorilles de Lossi, demeure inchangée et reste basée à la Base de Mbomo, district de Mbomo, département de la Cuvette-Ouest.

Les coordonnées de contact de la Fondation demeurent inchangées :

- **Téléphone** : +242 056 153 3018
- **Email du secrétariat** : pnokl@africanparks.org
- **Email Info** : odzala@africanparks.org

La Fondation Odzala-Kokoua-Lossi invite l'ensemble de ses partenaires, fournisseurs et correspondants à prendre note de cette relocalisation et à procéder à la mise à jour de leurs systèmes, bases de données et dossiers administratifs en conséquence.

À propos de la FOKL

La Fondation Odzala-Kokoua-Lossi est une organisation à but non lucratif issue du Partenariat Public-Privé entre le Gouvernement de la République du Congo – par le Ministère de l'Economie Forestière – et l'ONG African Parks Network, pour la gestion du Parc National d'Odzala-Kokoua et du Sanctuaire de Gorilles de Lossi, ainsi qu'au développement durable des communautés riveraines.

OKLF Board: Jean-Bosco Nganongo, Raymond Mbitikon, Baudouin Michel, Franz Swanepoel, Jean-Pierre Nguede Ngono, Roger Albert Mbete, Gilbert Eloassasse, Roger Fidèle Ngounga

VISITEZ LE
MUSÉE-GALERIE
DU BASSIN DU CONGO

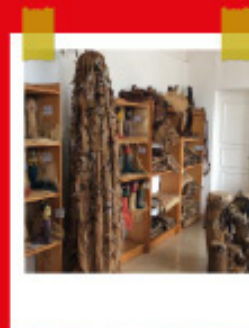
L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

Expositions
et projections :

- ✓ Sculptures
- ✓ Peintures
- ✓ Céramiques
- ✓ Musique

Horaires
d'ouvertures :

Du Lundi au
Vendredi : **9H-17H**
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo

JUSTICE

La sécurisation des droits fonciers des autochtones se renforce

Le ministère de la justice, des Droits humains et de la promotion des peuples autochtones, a organisé, du 22 au 24 décembre dernier, en partenariat avec plusieurs institutions et organisations de la société civile, un atelier national de validation du draft du projet de décret portant mesures spéciales de sécurisation des droits fonciers coutumiers des populations autochtones en République du Congo.

L'atelier avait pour principal objectif de renforcer, entre autres, le cadre juridique en matière de sécurisation des droits fonciers coutumiers des populations autochtones ; d'assurer le partenariat équitable entre les porteurs de projets et programmes ; de protéger les droits d'usage des populations autochtones et leur droit à l'autodétermination.

Il a aussi été question d'harmoniser les interventions en matière foncière entre les ministères sectoriels, le secteur privé et les organisations de la société civile en milieux autochtones ; de guider et d'évaluer le degré de respect des droits humains des communautés riveraines aux zones de projets ou programme ; et enfin, de prévenir d'éventuels conflits liés à l'accès à la terre. Le projet de décret, a rappelé le directeur général de la promotion des peuples autochtones, Justin Assomoyi, s'il est approuvé par le gouvernement, donnera désormais



Les pouvoirs publics et les organisations de la société civile lors de l'atelier Adiac

le droit aux populations autochtones d'être propriétaires fonciers, conformément aux articles 31 et 32 suivants la loi n°5-2011 du 25 février 2011 portant promotion et protection des droits des populations autochtones qui stipule que les populations autochtones ont droit à la propriété individuelle et collective.

Ils ont droit à la terre et aux ressources naturelles qu'elles possèdent ou utilisent traditionnellement, pour leurs besoins quotidiens. « Si on n'a pas le droit à la terre, c'est qu'on n'a pas de besoins ou de ressources qui se trouvent sur cette terre. Et c'est difficile pour ces populations qui sont discriminées et sont do-

minées par d'autres couches sociales. Donc c'est difficile, parfois, dans certains partis du pays, qu'il y ait accès à certaines parties de leur terre ou aux ressources naturelles », a expliqué Justin Assomoyi.

Selon le secrétaire exécutif du centre d'encadrement communautaire pour le dé-

veloppement, Erick Chrysosthème Nkodia, la République du Congo serait en passe de devenir le premier pays de la sous-région à accorder un droit de propriété terrienne aux autochtones. Il s'est satisfait de ce processus, qui s'est réalisé avec la participation des représentants de plusieurs groupes autochtones de la majorité des départements. « Cette décision devrait être prise avec le consentement de tout le monde », a-t-il indiqué.

Rappelons que les différentes consultations réalisées avec ces groupes autochtones, traduisent la nécessité de recueillir les avis ou les préoccupations des populations autochtones, des sociétés d'exploitation forestière et de conservation, ainsi que des propriétaires terriens sur la nécessité de garantir l'opérationnalisation et l'effectivité d'un droit foncier de plus en plus inclusif en République du Congo.

Jean Pascal Mongo-Slyhm

SANTÉ VISUELLE

L'Assab-France annonce une grande campagne de distribution de lunettes

Après le succès des éditions précédentes dans la partie nord de la ville capitale, l'Association Saint François de Sales pour l'action et la solidarité en faveur de la population de Brazzaville (Assab) organise du 2 au 6 janvier 2026 à l'hôpital de base de Makélékélé, dans le 1er arrondissement de Brazzaville, une campagne de distribution gratuite de lunettes médicales/ophtalmologiques.

Association apolitique et à but non lucratif qui œuvre depuis 2005, l'Assab a accepté de répondre favorablement à la demande des autorités locales et des habitants de Makélékélé et de Baongo pour organiser cette énième campagne de distribution de lunettes médicales à Brazzaville. « Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions de l'association en faveur de la santé, de l'éducation et de l'agropastoral. Assab-France lance un appel à la générosité des personnes et des organisations pour soutenir cette initiative et permettre à un maximum de personnes de bénéficier de soins visuels de qualité », a lancé le président de l'Assab-France, le Dr Eymard Galouon Eta, dans un communiqué de presse. Avec le concours des services de l'hôpital de base de

Makélékélé, plusieurs prestations seront offertes aux patients de 7 h à 14h30 : prise de température et mesure de la tension artérielle, mesure de glycémie, collyre et remise de lunettes médicales/ophtalmologiques. Cette campagne est destinée aux enfants, jeunes et adultes ayant des problèmes de vue comme la myopie, l'astigmatisme, la presbytie, des difficultés de lecture et bien d'autres anomalies.

Pour prétendre bénéficier d'une paire de lunettes médicalisées, il convient de présenter une ordonnance délivrée par un médecin ophtalmologue, être à jeun et se munir d'une somme forfaitaire de 5000 FCFA.

La campagne de Mékélékélé n'est pas la première organisée par l'Assab en terre congolaise. Elle a offert du 27 août au 2 septembre dernier, au Centre de santé in-



Remise d'une paire de lunettes médicalisées à une patiente lors d'une campagne DR

tégré (CSI) Marien-Ngouabi dans le 6e arrondissement de Brazzaville, Talangaï, des lunettes aux malades. Ceci, après avoir organisé du 4 au 7 janvier de la même année, une opération de distribution de lunettes médicales au CSI de Maman Mboulé à Ngamakosso, sans oublier celle d'août 2022 toujours dans le même site.

En juin 2023, l'association avait soulagé près de 1000 personnes souffrant de pathologies des yeux à Kintélé. Dans le cadre des activités marquant ses 20 ans d'existence, elle avait organisé du 26 au 29 avril 2024 une campagne de distribution de lunettes à la paroisse Saint-Grégoire de Massengo dans le 9e arrondissement de Brazzaville, Djiri où 350 personnes atteintes de maladies des yeux avaient bénéficié de cet élan de cœur.

Parfait Wilfried Douniama

NOEL SOLIDAIRE

Des jouets remis aux enfants vulnérables à Maloukou

À l’occasion des fêtes de Noël, l’association Mibelle Honoré Mireille Niombela a distribué des jouets aux enfants vulnérables de Maloukou, localité située à 45 km de Brazzaville. Par ce geste de solidarité, l’association a voulu rappeler à ces enfants qu’ils ne sont ni oubliés, ni en marge, mais pleinement membres de la communauté congolaise.

A la tête de l’association donatrice, Mibelle Lurlène Okollo Olyba a témoigné de son engagement à apporter joie et réconfort aux enfants de Maloukou. Son initiative de distribution de jouets a pour objectif de montrer à ces enfants qu’ils ne sont pas seuls. « *Ma motivation initiale était de leur faire comprendre que nous sommes ensemble, qu’ils font partie de nous… Les enfants étaient ravis, et les familles reconnaissantes, car c’était la première fois qu’une association leur portait attention* », a-t-elle expliqué. L’identification des bénéficiaires n’a pas été une tâche facile. La présidente de l’association et son équipe ont mené des actions de porte à porte afin de rencontrer les chefs de quartier et les membres des familles les plus dans le besoin. Cette démarche, empreinte de solida-



rité et d’écoute, a permis de découvrir des enfants et des familles en situation de vulnérabilité réelle, pouvant bénéficier de soutien. Les jouets, des ballons aux poupées, ont

été soigneusement choisis pour apporter un sourire et une lueur d’espoir dans ces vies souvent marquées par la précarité. Les origines de l’associa-

tion Mibelle Honoré Mireille Niombela fondée en septembre 2019 sont profondément ancrées dans l’héritage de la mère de Mibelle Lurlène Okollo Olyba, «une femme

au grand cœur qui a œuvré durant sa vie pour aider les orphelins et les plus démunis». Elle se souvient avec tendresse de la promesse faite à sa mère, de l’honorer en poursuivant son œuvre humanitaire. « *C’est un hommage à sa mémoire, car sa vocation et son dévouement m’inspirent chaque jour* », souligne l’initiatrice. Enfin, l’engagement de l’association ne s’arrête pas à la distribution de jouets. Des projets de fondation, d’écoles et d’orphelinats sont en gestation, avec un accent particulier sur l’autonomisation des mères célibataires et le soutien des enfants orphelins. Mibelle Lurlène Okollo Olyba appelle dans ce sens chaque membre de la communauté à apporter son aide, qu’elle soit financière, matérielle ou à travers des idées, pour faire avancer cette belle initiative.

Fiacre Kombo

franprix

Bonne Année!

2026

Pointe-Noire

98 Avenue Charles de Gaulle, Centre-Ville

magasinfp@burotec.biz

Rond-point Lumumba, Grand Marché

magasinfp@burotec.biz

Brazzaville

44 rue Makouas croisement avenue de la Paix, Poto-Poto

franprixbzvmail@burotec.biz

SOLIDARITÉ

KMFAP célèbre Noël avec 120 orphelins

Dans une atmosphère empreinte d'émotion et de solidarité, l'Ambassade de l'Ordre Souverain de Saint-Jean de Jérusalem, Chevaliers de Malte (KMFAP) en République du Congo a offert lundi 29 décembre un repas de Noël à 120 enfants orphelins issus de trois orphelinats de la capitale.

L'événement, qui marque la première action humanitaire de Lady Marie Mélanie Wandji Djomo, Épse Leroy à la tête de la représentation de l'Ordre au Congo, s'est déroulé en présence de l'Ambassadeur du Cameroun au Congo ainsi que de représentants de chancelleries et d'organisations partenaires.

Dans son allocution, Lady Marie Mélanie Wandji Djomo a tenu à saluer le climat de paix qui prévaut en République du Congo, fruit de l'engagement constant du président de la République, Denis Sassou N'Guesso. *« L'engagement de Son Excellence le président de la République en faveur des plus vulnérables n'est plus à démontrer. C'est dans ce climat de paix et de stabilité que nous pouvons mener nos actions humanitaires »*, a-t-elle déclaré.

S'adressant directement aux enfants présents, la Chargée d'Affaires de l'Ambassade KMFAP a voulu leur transmettre un message d'espoir et de réconfort : « *Vous n'êtes pas seuls. L'Ordre KMFAP est là, à vos côtés, et nous continuerons à vous soutenir dans votre parcours de vie. Vous êtes l'avenir de ce pays, et nous croyons en vous.* »



Lady Marie Mélanie Wandii Diomo Épse Lerov remettant un jouet à un enfant bénéficiaire/DR

Des témoignages qui touchent les cœurs

Les moments les plus émouvants de cette journée sont venus des enfants eux-mêmes. Plusieurs d'entre eux ont partagé avec courage leur expérience d'orphelins et exprimé leur gratitude pour ce moment de joie partagée.

« Je n'ai plus mes parents, mais aujourd'hui, j'ai senti que j'avais une grande famille », a confié l'un des bénéficiaires, la voix char-

gée d'émotion. « *Les cadeaux et le repas nous ont fait très plaisir mais surtout, on nous a montré qu'on pensait à nous.* » Une autre jeune fille a ajouté : « *C'est difficile d'être orphelin, surtout pendant les fêtes quand on voit les autres enfants avec leurs parents. Mais aujourd'hui, nous avons eu notre fête à nous, et c'était magnifique.* »

Chaque enfant a reçu un cadeau de Noël en plus du repas festif, apportant sourires et moments de bon-

heur dans ces jeunes vies marquées par l'absence parentale. Sylvie Biyela, responsable de l'orphelinat Yamba Ngai, l'un des trois établissements partenaires de cette initiative, a exprimé sa profonde reconnaissance envers KMFAP. « *Ces enfants vivent des situations difficiles au quotidien. L'absence de leurs parents crée un vide que nous essayons de combler du mieux que nous pouvons* », explique-t-elle.

« Des actions comme celle menée aujourd'hui par KMFAP apportent un rayon de lumière dans leur vie. Elles leur montrent qu'ils comptent, qu'ils ont de la valeur, et que la société ne les oublie pas. Je remercie sincèrement Lady Mélanie et toute l'équipe de KMFAP pour ce beau geste », a-t-elle poursuivi avec émotion.

Une première action prometteuse

L'initiative s'inscrit dans les cinq axes stratégiques de KMFAP en Afrique centrale, qui incluent la santé, l'éducation, l'agriculture, le tourisme et les jumelages internationaux. Le soutien aux populations vulnérables, particulièrement les enfants, constitue une priorité majeure de l'Ordre.

Nommée il y a deux semaines
seulement par Décret Magistral
n°14/2025 du Grand Maître Son Al-

tesse Éminentissime le Prince José, Lady Marie Mélanie Wandji Djomo a souhaité marquer le début de son mandat par une action concrète et symbolique, illustrant la devise de l'Ordre : « *Servir les plus vulnérables, hier comme aujourd'hui, avec dignité et excellence.* » La présence de l'Ambassadeur du Cameroun et de représentants de diverses chancelleries témoigne de l'importance accordée par la communauté diplomatique à cette initiative et augure d'une collaboration fructueuse entre KMFAP et les partenaires institutionnels au Congo.

Cette première action humanitaire ouvre la voie à d'autres projets que l'Ambassade KMFAP entend déployer en République du Congo dans les mois à venir, renforçant ainsi une présence qui remonte à 1994, soit plus de 31 ans de coopération avec le pays.

La Fédération des Prieurés Autonomes de l'Ordre Souverain de Saint-Jean de Jérusalem, Chevaliers de Malte (KM-FAP) est un ordre historique de chevalerie à vocation humanitaire, jouissant du statut d'État Souverain en droit international. Son action humanitaire repose sur deux piliers : Femeraid International (assistance médicale d'urgence) et Malta Cross International (soutien financier aux programmes humanitaires).

Quentin Loubou



Le groupe
BUROTEC

**BONNE &
HEUREUSE
ANNÉE**

2026

 **BRAZZAVILLE**
Centre-ville
 05 679 66 74 / 05 379 00 09
 homendecorbzv@burotec.biz

SUIVEZ-NOUS SUR    

POINTE-NOIRE 
Centre-ville
 05 637 14 48 / 05 637 14 17
 homendecor@burotec.biz

MESSAGE DU PRÉSIDENT DU COMITE CENTRAL AU SIXIÈME CONGRÈS ORDINAIRE U PARTI CONGOLAIS DU TRAVAIL

•Camarade Président du présidium du 6ème Congrès ordinaire !
•Camarades membres du présidium, en vos différents titres !
•Distingués invités au 6ème Congrès ordinaire du Parti congolais du travail !
•Camarades Congressistes !

Mes premiers mots vont aux délégations des partis frères étrangers qui font l'honneur et l'amitié au Parti congolais du travail de réhausser de leur présence les travaux de son 6ème Congrès ordinaire.
Leur réponse positive à l'invitation qui leur avait été adressée et leur participation aux présentes assises sont d'authentiques témoignages de l'excellence des relations entre le Parti congolais du travail et leurs formations politiques respectives.

En toute fraternité, je salue les délégations :
-du Parti Communiste Chinois ;
-de l'African National Congress (ANC) d'Afrique du Sud ;
-du Mouvement Populaire de la Libération de l'Angola (MPLA) ;
-du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) ;
-du Mouvement Cœurs Unis (MCU) de la Centrafrique ;
-de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social (UDPS) de la République Démocratique du Congo ;
-du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la paix (RHDP) de Côte d'Ivoire ;
-du Parti Communiste de Cuba ;
-de l'Union Démocratique des Bâtisseurs (UDB) du Gabon ;
-du Parti Démocratique de Guinée Equatoriale (PDGE) ;
-du Parti Démocratique Gabonais (PDG) ;
-de l'Alliance Démocratique Unie (UDA) du Kenya ;
-du Front de Libération du Mozambique (FRE-LIMO) ;
-de la SWAPO de la Namibie ;
-du Parti Russie Unie ;
-du Front Patriotique Rwandais (FPR) ;
-du Mouvement Patriotique du Salut (MPS) du Tchad ;
-du Parti Socialiste Unifié du Vénézuéla (PSUV) ;
-de l'Internationale Socialiste.

Je renouvelle mon estime et mes amitiés aux Présidents :
-Xi Jinping, Secrétaire général du Parti Communiste Chinois ;
-Cyril RAMAPHOSA, Président de l'ANC ;
-João LOURENÇO, président du MPLA ;
-Paul BIYA, Président du RDPC ;
-Faustin-Archange TOUADERA, Président du MCU ;
-Félix Antoine TSISEKEDI, Président de l'UDPS ;
-Alassane OUATARA, Président du RHDP ;
-Migel DIAZ-CANEL, Premier Secrétaire du Parti Communiste de Cuba ;
-Brice OLIGUI NGUEMA, Président de l'UDB ;
-Téodoro OBIANG NGUEMA MBASOGO, Président du PDGE ;
-William RUTO, Président de l'UDA ;
-Daniel Francisco CHAPO, Président du FRE-LIMO ;
-Netumbo NANDI-NDAITWAH, Présidente de la SWAPO ;
-Vladimir POUTINE de Russie Unie ;
-Paul KAGAME, Président du FPR ;
-Mahamat Idriss DEBY, Président du MPS ;
-Nicolas MADURO, Président du PSUV.

Je n'oublie pas le Premier Ministre d'Espagne, Pedro SANCHEZ, Président de l'Internationale Socialiste.
Je salue également les partis nationaux, de l'opposition et de la majorité présidentielle, ainsi que

leurs dirigeants présents dans la salle.

Militants du Parti congolais du travail !
Vous êtes un peu plus de 700.000. Vous seriez plus nombreux si la mort ne s'était pas invitée dans vos rangs et n'avait fauché quelques-uns des vôtres.
Ayons, en ces quatre jours des grandes retrouvailles militantes, une pensée pieuse pour tous les camarades qui nous ont définitivement quittés depuis le Congrès de 2019.
Puisse leurs âmes empreintes de militantisme reposer à jamais en paix.

Dirigeants et militants du Parti !
Suivant les statuts du Parti congolais du travail, il y a le congrès ordinaire et le congrès extraordinaire.
L'organisation d'un Congrès ordinaire résulte de l'absence des faits prégnants de nature à changer le cours normal des choses au sein du Parti. La tenue du présent Congrès ordinaire est la preuve que le Parti congolais du travail vit et fonctionne normalement.
La paix et la stabilité qui règnent dans le pays n'y sont certes pas pour rien. Mais cela ne saurait effacer le mérite des dirigeants du Parti, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes afin qu'il y ait le sixième Congrès ordinaire.
Je félicite en conséquence les dirigeants en exercice, en particulier le Secrétaire général, et les militants du Parti, pour la tenue en temps opportun du Congrès.

Distingués Congressistes !
De 1969 à 1990, j'avais toujours répondu présent à tous les congrès du Parti. Je sais dans quel esprit et dans quelle ambiance se préparent et se tiennent les congrès.
Aujourd'hui, et c'est le cas depuis 1992, la constitution de notre pays m'oblige à me tenir à distance de toute activité partisane.
Que de regrets de ne pas pouvoir me mêler à vous pour vivre intensément ces grands moments d'introspection et de projection militantes !
Consacré à temps plein à la nation, j'ai en mémoire la devise du Parti : " Tout pour le peuple ! Rien que pour le peuple ! C'est la boussole de mon action à la tête de notre pays.
Notre Parti et ses idéaux demeurent un référentiel pertinent de prise des décisions pour le bien-être de nos compatriotes.
Malgré mon absence aux activités du Parti, celui-ci ne m'inspire pas moins, dans les choix à faire pour notre nation.
Partout au monde, les dirigeants accèdent au pouvoir avec des idées qu'ils entendent mettre en œuvre durant leur mandat. Ces idées viennent en général de leur Parti ou du groupement des Partis qui les ont soutenus pendant la course au pouvoir. C'est en cela que le Parti est la pierre angulaire dans l'exercice du pouvoir. Il en est ainsi du Parti congolais du travail qui est un véritable laboratoire d'idées. Il est aussi un soutien de poids à l'action du pouvoir exécutif.
Qu'il soit à son tour félicité.

Dirigeants, cadres et militants du Parti !
Après le congrès de l'unité en 2006 et celui de l'ouverture en 2011, le congrès de 2025 doit être celui de l'expansion et du raffermissement du Parti.
Suscitez des adhésions en masse partout dans le pays.
Accueillez et formez davantage des militants et des sympathisants au sein du Parti.
Constituez des troupes de militants qui rendront le Parti congolais du travail invincible à toutes les élections.
Dynamisez les unions catégorielles, la Force montante congolaise et l'Organisation des femmes du Congo, afin qu'elles drainent vers le Parti des dizaines de milliers de nouveaux militantes et mili-

tants.
Veillez en même temps à assurer la promotion du genre et le relais intergénérationnel.
Vous parviendrez ainsi à l'expansion du Parti.
Consacrez le Parti congolais du travail en pivot de la vie politique nationale.
Rien ne devrait et ne pourrait se faire au plan politique national sans le Parti congolais du travail.
Qu'il s'impose comme le temple au milieu de la cité, à l'instar de ce qu'il se passait dans la civilisation antique.
Chacun y viendra puiser arguments et forces pour convaincre et vaincre des adversaires politiques dans les débats et dans les urnes.

Pour cela, le Parti doit consolider ses fondamentaux notamment la formation idéologique, la culture générale de ses militants, la réflexion permanente sur l'évolution de la société et du monde.
La production de la doctrine économique, des politiques sociales, culturelles, environnementales, de développement durable et du financement du Parti ainsi que la création des commissions permanentes du Bureau politique, en charge de la réflexion, s'inscrivent bien dans le sens de la dynamique recherchée.
Le Parti veillera à la large diffusion et à la bonne appropriation par l'ensemble des militants de toutes ces initiatives.
Il devra faire sa part des devoirs pour tout ce qu'il dépend de lui. Il obtiendra du pouvoir exécutif que celui-ci mette en œuvre des politiques inspirées par le Parti, allant dans le sens du mieux-être de tous les congolais.
C'est en faisant bien tout cela que le Parti se raffermira.
Expansion et raffermissement sont les deux défis que le Parti doit relever pendant les cinq années qui nous séparent du prochain congrès ordinaire.

Camarades Congressistes !
Chacun de vous en son for intérieur nourrit l'espoir d'être admis ou reconduit au Comité central. Il y aura forcément de la déception en fin du congrès.
Retenez qu'il ne peut pas y avoir un Comité Central avec 3.000 membres. Tous les congressistes ne peuvent pas se muer en dirigeants du Parti des cinq prochaines années. Ce n'est pas cela la vie militante.
Des choix de dirigeants seront faits, il faudra les accepter sans perdre la ferveur militante.
Lorsque vous sortirez de cette salle, le 30 décembre prochain, nul ne devra être abattu.
Allez avec enthousiasme et conviction, prêcher dans nos villages, dans nos quartiers, dans nos districts et arrondissements l'unité de l'action au sein du Parti et l'unité nationale dans le pays.

Dirigeants et militants du Parti !
Le Parti Congolais du travail a besoin d'unité en son sein et dans son action. Il ne saurait s'étendre et se raffermir sans unité. Le nécessaire débat franc et direct dans les organes et instances du Parti ne doit jamais conduire au déchirement ou à la division.
L'unité agrandit et fortifie. La division amoindrit et fragilise le Parti.
La valeur cardinale de l'unité est à répandre en continu dans toute la nation.
Pour le Parti congolais du travail, il n'y a pas des Congolais du Nord ou du Sud. Il n'y a que des Congolais. Tous liés par une histoire commune, un destin partagé et un rêve de développement à réaliser dans les meilleurs délais.
Le Parti congolais du travail a l'obligation de demeurer le socle de l'unité nationale.
Ses militants, depuis sa fondation, viennent des quatre points cardinaux du pays. Le multipartisme n'a rien changé à cette donne. Il en sera toujours ainsi au Parti congolais du travail.

Camarades Congressistes !

Vous aurez à débattre des réformes organisationnelles et institutionnelles proposées par le Comité central. Faites-le en ayant toujours à l'esprit que le Parti congolais du travail, Parti désormais d'inspiration social-démocrate, est le Parti des réformes.
Cela est valable en son sein et aussi pour les propositions qu'il porte et portera à l'attention du pouvoir exécutif.
Réformer la politique, réformer l'économie, réformer la société, c'est le challenge du Parti, de tout temps.
Le Parti congolais du travail se doit de se porter au-devant des réformes, qu'elles soient proposées par lui ou initiées par le gouvernement.
La réforme permanente pour s'adapter au changement du monde, c'est et ce sera le crédo du Parti congolais du travail.
Dirigeants, militants et sympathisants du Parti congolais du travail !
La solidarité est l'un des devoirs du Parti et de tous ses militants. La vie peut parfois se révéler dure et injuste. Il appartient au Parti de veiller à ce qu'il n'y ait pas dans ses rangs des naufragés de la vie.
Un Fonds de solidarité abondé au niveau du Parti est plus que nécessaire. Les cotisations statutaires et spéciales y pourvoiront. C'est une exigence tout aussi militante qu'une participation à la vie du Parti.
Chaque militant ou sympathisant qui le peut, a le devoir de tendre la main à tout autre militant ou sympathisant en difficulté.
Le Parti solidaire à tous les niveaux gagnera davantage en popularité et en ancrage dans le pays. Pensez-y.

Cadres et militants du Parti !
Une autre valeur que vous devez incarner est celle du travail, reprise dans la dénomination du Parti. Travaillez sans relâche pour le pays et pour le Parti. Le progrès est au prix du travail. Il n'y a point d'avenir pour la société en général et pour l'homme en particulier sans le travail. Et, aucun travail n'est méprisable.
Aux champs, dans les usines, sur les chantiers, sur terre ou sur des eaux, dans des maisons ou dans des bureaux, travaillez encore et encore pour le pays, pour le Parti et pour l'épanouissement personnel.

Dirigeants, Congressistes, cadres, militants et sympathisants du Parti congolais du travail !
Soyez fiers de votre Parti. Depuis son dernier Congrès en 2019, il est sorti vainqueur de toutes les élections démocratiques, libres et transparentes organisées dans le pays : la présidentielle en 2021, les législatives et locales en 2022 et les sénatoriales en 2023.
Il est le Parti fédérateur national et le plus représentatif dans le pays. Des centaines de milliers de jeunes, des femmes et des hommes sont au Parti congolais du travail. Dans le moindre recoin de l'espace territorial, il y a au moins une cellule du Parti congolais du travail.
Il est le Parti qui a la plus longue expérience gouvernementale et qui a tant fait pour le progrès du pays.

Camarades Congressistes et Membres du Parti !
Demeurez au service du Parti congolais du travail, en ayant conscience de ce que la seule ambition qui vaut la peine c'est de renforcer le Parti dans ses qualités de Parti de l'unité nationale, Parti du peuple, Parti du travail et Parti du progrès.
Bon Congrès à tous.
Vive le Parti congolais du travail !
Gloire immortelle au Président Marien NGOUABI !

Tout pour le peuple ! Rien que pour le peuple



2026

LA FEDERATION DES MUCODEC
vous présente ses

Vœux les meilleurs !

24° CONFÉRENCE ANNUELLE JALSA SALANA

Les Ahmadis appelés à consentir des sacrifices financiers

Pour la Communauté musulmane Ahmadiyya à Kinshasa, le « sacrifice financier est le moyen d’atteindre la proximité d’Allah ».

Le représentant légal de la Communauté musulmane Ahmadiyya au Congo (Comaco), Khalid Mahmood, a rappelé à ses fidèles Ahmadis, l’obligation de faire des sacrifices financiers à Allah pour bénéficier des plusieurs bénédictions et se purifier. C’était le dimanche 28 décembre 2025, à l’occasion de la 24e Conférence annuelle Jalsa Salana 2025 organisée à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo.

Le missionnaire Ali Nkashama, de son côté, a souligné l’importance de faire à Dieu des sacrifices financiers, se référant au Saint Coran, sourate Al-Baqara, Chapitre 2 : 262. Dans ce passage, il est, en effet, dit : « Ceux qui dépensent leurs biens pour la cause d’Allah sont semblables à un grain de blé qui donne sept épis, chacun contenant cent grains. Allah multiplie encore cette semence pour qui il veut. Allah est Généreux et Omniscient ».

L’orateur a cité des exemples extraordinaires des Ahmadis dans le monde entier dont un habitant de Kinshasa, qui s’est converti récemment. Selon lui, ce dernier a commencé à contribuer régulièrement dans les fonds de la Jama’at (Communauté) quand il a compris [l’importance des sacrifices] financiers. Partageant son expérience, ce « nouveau converti » cité par l’orateur a déclaré : « Ma situation financière s’est améliorée par la suite. Auparavant, tous mes projets tombaient à l’eau. Mais depuis que je contribue pour la cause de Dieu, j’ai été récipiendaire de grâces divines immenses. J’ai des vaches et mes revenus ont été amplement bénies ».

Evoquant le récit d’une femme qui avait un petit commerce et que la conjoncture difficile du pays au début de l’année lais-



sait augurer de maigres profits, le missionnaire Shahid Sahib du Congo-Kinshasa a indiqué que cette dernière a payé sa contribution financière au début de l’année en se disant convaincue que « tout commerce avec Allah ne peut mener à la ruine ». « Effectivement, son commerce a été profitable et, en dépit de la situation du pays, elle n’a subi aucune perte », a-t-il avoué.

Le missionnaire provincial de Kinshasa, Shahid Mahmood Khan, est, lui, intervenu sur les différents fonds créés (Chanda Jaat) au sein de la communauté musulmane Ahmadiyya, aux travers desquels les fidèles peuvent faire des sacrifices financiers à Allah. Il a notamment cité la « Zakat qui est un moyen d’accroissement, de purification et de croissance ; de bénédiction et de protection contre la pauvreté et toutes sortes d’affliction ; et de soumission et d’obéissance à Allah ».

Le missionnaire Khan, se référant à la loi islamique qui recommande à tout musulman de « s’acquitter d’une aumône de 2,5 % de son patrimoine (argent liquide, capital, actions et autres biens négociables, y compris les bijoux en or et en argent) détenu pendant une année complète, à condition que ce patrimoine dépasse le seuil d’imposition », a indiqué que cette aumône est destinée à aider les pauvres et les nécessiteux, conformément au Coran et à l’enseignement du Prophète.

Il a souligné que la Zakat n’est pas un impôt sur le revenu. Elle est, selon lui, prélevée sur l’épargne et est intégralement consacrée aux pauvres et aux nécessiteux. « L’Islam prescrit la Zakat sur les biens et les propriétés susceptibles de croître et de se multiplier, et qui peuvent être préservés en toute sécurité. C’est pourquoi elle est calculée chaque année, période durant laquelle on a suffisamment d’occasions

de dépenser. Ainsi, l’or, l’argent, les espèces sous toutes leurs formes, les stocks, les chèvres, les moutons et les bovins élevés en pâturage, ainsi que tous les produits de la terre, sont soumis à la Zakat », a-t-il précisé, soulignant que la Zakat n’est pas due sur les terres, les maisons d’habitation et les biens de consommation courante ni sur les fruits et légumes. « Chanda Aam », le fonds de base que le cinquième calife du Messie promis Hazrat Mirza Ghulam Ahmad a rendu obligatoire pour chaque Ahmadi qui gagne sa vie, homme et femme, et qui doit être payée au taux de 1/16ème du revenu total provenant de toutes sources, a été évoqué par le missionnaire Shahid Khan.

« Vous les nantis parmi les musulmans ! Je vous adresse le message suivant : il vous incombe de soutenir, de tout cœur, avec zèle et sincérité, cette entreprise divine visant à la réforme. Honorez chacun de ses aspects

et empressez-vous d’aider la vérité. Ceux qui s’engagent à y contribuer mensuellement, selon leurs moyens, doivent le faire régulièrement sans besoin de rappel. Le paiement de cette somme doit être, à leurs yeux, essentiel, similaire à une dette à être remboursée. Ils doivent fixer la somme uniquement pour la cause d’Allah et ne pas prendre à la légère cet engagement. Ceux qui le souhaitent peuvent faire un versement unique. Or pour que ce projet puisse fonctionner de manière continue, un groupe de personnes doit promettre de faire des dons mensuellement, dans la mesure de leurs moyens, et ce régulièrement, sauf en cas d’imprévu. Celui à qui Dieu a conféré des moyens et un cœur généreux peut faire une donation forfaitaire en complément de ses mensualités », a-t-il dit.

D’autres fonds ont également été cités dont Chanda Jalsa Salana, Chanda Hissa Amad, Hissa Jaidad, Tahrik e Jadid, World e Jadid, Syedna Bilal Fund, Maryam Shadi Fund.

Mais, selon les orateurs, en plus de différents fonds cités, il existe d’autres œuvres de charité, comme Amanat Tarbiyyat pour la télévision musulmane ahmadie, la Sadaqa et la Zakat al-Fitr, versée lors de l’Aid al-Fitr pour aider les pauvres et les nécessiteux et leur permettre de participer à la joie de cette fête.

Le « sacrifice financier est le moyen d’atteindre la proximité d’Allah » a été le thème de la 24e Conférence annuelle Jalsa Salana 2025. Ce thème rappelle à tout fidèle musulman de la communauté Ahmadiyya (riche ou pauvre) son obligation de faire des sacrifices financiers à la gloire de Dieu et de son œuvre pour bénéficier de ses bénédictions.

Lucien Dianzenza

CHANGEMENT DE NOM

On m’appelle Bassoukissa Guy Simplicie. Je désire désormais être appelé Mbeh Guy Simplicie. Toute personne justifiant d’un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (03) mois.

On m’appelle Ekila Rama Marie. Je désire désormais être appelée Verjus Rama Marie. Toute personne justifiants d’un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (03) mois.



IN MEMORIUM

Voilà quatre ans que mémé Paka Antoinette nous a quittés. Son héritage d’amour, d’humilité, de sagesse et de courage continue de nous guider. A jamais dans nos cœurs mémé!!! Reposes en paix dans la lumière sans déclin!!!

CINÉMA

Christelle Nanda, l'exigence artistique récompensée

Doublement distinguée du prix de la Meilleure actrice de la République du Congo en RDC et du Prix du Mérite Denis Sassou N'Guesso, pour son interprétation dans le film « Violent » d'Albe Diaho, Christelle Nanda signe un retour marquant sur la scène cinématographique. Entre rigueur artistique, rôles exigeants et engagement pour l'évolution du cinéma congolais. L'actrice revient sur une reconnaissance qu'elle considère avant tout comme une responsabilité et un moteur pour la suite de son parcours. Entretien.

Les Dépêches de Brazzaville : Que représentent ces prix pour vous ? tant sur le plan personnel que professionnel ?

Christelle Nanda : Sur le plan personnel, ces deux prix sont une grande source de fierté et de motivation : ils valident un parcours fait de travail, de doutes et de passion. Sur le plan professionnel, ils représentent une reconnaissance forte de mon engagement et donnent encore plus de sens et de visibilité à mon travail. Je le vois davantage comme une étape importante que comme une consécration. C'est une reconnaissance précieuse du chemin parcouru, mais surtout un engagement pour la suite : ces prix m'encouragent à aller plus loin, à rester exigeante et à continuer à me renouveler.

L.D.B. : Quel a été le plus grand défi artistique ou humain dans les rôles qui vous ont valu ces distinctions ?

C.N. : Un défi artistique ou humain dans un rôle qui peut apporter une distinction à un acteur tient souvent au fait qu'il le pousse hors de sa zone de confort, tout en révélant une grande profondeur de jeu d'acteur. Parmi les défis artistiques je prendrai le personnage de Therez dans VIOLENT d'Albe Diaho, il fallait jouer avec peu de dialogues, ça implique de faire passer des émotions complexes uniquement par la gestuelle, le corps, le regard, le silence quelques fois. Il fallait aussi être présente dans la majorité des scènes et il faut donc maintenir la constance. Et pour finir, il faut avoir la maîtrise de la contrainte technique comme les tournages en

chronologie inversée, tourner en 4 jours par exemple, ça demande de l'endurance.

En terme de défi humain, c'est la représentation d'une expérience de vie douloureuse ou taboue de manière respectueuse : ici dans le film VIOLENT c'est la violence conjugale. Il fallait montrer une vulnérabilité authentique.

L.D.B. : En quoi ce personnage vous a-t-il transformé ?

C.N. : Therez m'a transformé parce qu'il (le personnage) m'a confronté à une forme de violence silencieuse et intérieure, très différente de la violence spectaculaire. En m'identifiant à Therez, j'ai appris à comprendre que l'essentiel ne se dit pas forcément, mais se ressent. Ce personnage m'a obligé à réfléchir à la responsabilité individuelle, à la manière dont des choix, même discrets ou mal assumés, peuvent avoir des conséquences profondes sur soi et sur les autres. Il m'a fait prendre conscience de la fragilité humaine et à développer davantage d'empathie.

L.D.B. : Selon vous qu'est ce que ces prix représentent aujourd'hui sur l'évolution du cinéma congolais et la place des femmes actrices ?

C.N. : ils prouvent qu'aujourd'hui le cinéma congolais s'affirme de plus en plus à travers la qualité et la force de ses œuvres. IL rayonne au-delà de nos frontières et nous souhaitons que des mécanismes solides soient davantage mis en place afin que les films et les métiers du cinéma soient également valorisés et vulgarisés à l'intérieur de notre pays.



Les prix que j'ai gagné disent aussi que la place des femmes actrices est en train d'évoluer. Ils montrent que lorsque les femmes ont l'opportunité d'exprimer pleinement leur talent, leur travail peut être reconnu au plus haut niveau, au même titre que celui des hommes.

L.D.B. : Comment les médias peuvent accompagner cette évolution ?

C.N. : Les médias congolais ont un rôle fondamental à jouer dans l'évolution de notre cinéma et plus largement dans le développement de la culture et des métiers de l'art. une industrie culturelle ne peut pas se construire sans des médias actifs, curieux et engagés, capables de documenter, d'analyser et de valoriser la création locale.

Aujourd'hui il existe encore un manque de spécialisation dans le traitement de l'information culturelle. Très peu de journalistes sont réellement formés ou dédiés aux domaines comme le cinéma, la mode, la musique, le théâtre ou les arts visuels. Cette situation entraîne souvent une couverture limitée, parfois approximative, voire inexistante, alors même que beaucoup de choses se passent autour de nous. Les médias ne devraient pas être en retrait, ils devraient suivre le processus de création, comprendre les enjeux économiques et artistiques. C'est ainsi qu'ils pourront jouer pleinement leur rôle de passeurs, de critiques et de mémoire culturelle.

L.D.B. : Comment comp-

tez-vous mettre à profit cette reconnaissance dans vos projets futurs ou vos engagements artistiques ?

C.N. : Cette reconnaissance me donne d'abord plus de légitimité pour choisir des projets exigeants, porteurs de sens et pour défendre des personnages féminins forts, complexes et ancrés dans nos réalités.

Concrètement, je compte mettre ces prix au service de projets qui racontent nos histoires, qui interrogent notre société et qui participent à la construction d'un cinéma congolais ambitieux, crédible et respecté.

L.D.B. : Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes femmes et particulièrement aux jeunes actrices qui rêvent de suivre vos pas malgré les obstacles ?

C.N. : Le message que je souhaite adresser aux jeunes femmes et aux jeunes actrices, c'est d'abord de croire en leur rêve sans se trahir. Ce métier est exigeant, parfois dur, souvent ingrat, mais c'est justement cette difficulté qui en fait toute la beauté et la noblesse. Rien ne s'obtient facilement ni gratuitement. Je les invite à rester attachées à leurs valeurs : la constance dans le travail, la patience, le respect de soi et des autres. Il est essentiel de faire des choix artistiques conscients, de savoir dire non quand il le faut et d'avoir du discernement face aux opportunités qui ne correspondent pas à ce que l'on est ou à ce que l'on veut devenir.

Propos recueillis par Durly Emilia Gankama



**UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE
AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE**

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL POUR VOS MANIFESTATIONS

- ✓ Présentation des ouvrages
- ✓ Conférences-débats
- ✓ Dédicaces
- ✓ Émissions Télévisées
- ✓ Ateliers de lecture et d'écriture

DISTINCTION

Chardin Alphonse N’Kala reçoit le prix du mérite pour l’ensemble de son œuvre

Le prix du mérite, édition 2025-2026 a été décerné au directeur général des Arts et des lettres, au ministère de l’Industrie culturelle, artistique, touristique et des loisirs, Chardin Alphonse N’Kala, par le Magazine Bilan du travail de la République démocratique du Congo (RDC). La remise du prix a eu lieu la semaine dernière à son cabinet de travail.

Le prix du mérite édition 2025-2026 lui a été remis pour l’ensemble de son œuvre à la fois littéraire, culturelle, et médiatique et ses services rendus à la nation congolaise en qualité de directeur général des Arts et des lettres, d’écrivain, d’homme de culture et de journaliste.

Après avoir reçu son prix, le directeur général des Arts et des lettres a tenu à remercier Le magazine Bilan du travail pour le choix porté sur sa personne : « Nous sommes nombreux et je ne vais pas avoir la prétention de penser que c’est moi le meilleur travailleur. Nous sommes très nombreux dans ce pays qui nous battons. Nous nous levons souvent très tôt, nous nous couchons tard pour être à la disposition de notre société... Merci encore ! Ce prix, je vais le dédier à mon épouse, à mes enfants. Je le dédie aussi à mes deux grands frères, Jean Christophe Bikindou et Jean Pierre Nkaya, qui ont fait de moi ce que je suis devenu avec l’apport du Tout puissant. Je dédie ce prix aussi à ceux qui sont partis ».

Le récipiendaire n’a pas non plus oublié ses amis présents à la céré-



monie ainsi que les directeurs et les collaborateurs qui travaillent avec lui. « Car l’on est un bon chef que parce que l’on a de bons collaborateurs. Je suis fier de vous tous et je vous dis merci. Je remercie aussi les écrivains Florent Sogni Zaou, mon grand frère, et l’autre

grand-frère de tous les jours, Clore Kombo, mon cadet Simbou, directeur du Centre de formation et de recherche en art dramatique, ainsi que l’artiste Jean Marie Diatsonama qui a pris l’engagement depuis longtemps d’adapter mes livres au théâtre. »

Chardin Alphonse N’Kala recevant son prix Adiac Petit garçon, Chardin Alphonse N’Kala a commencé à chanter dans les groupes vocaux à Loutété (département de la Bouenza). Entre 11 et 12 ans, il a créé son premier groupe vocal dans le district de Mossaka. Quelque années plus tard à Bilala

(département du Kouilou), féru de musique, il a appris la lecture grâce au magazine Likembe édité à Kinshasa qui lui a donné le goût de la lecture par les récits qui en étaient faits d’artistes musiciens et de textes de chansons en lingala. De là est partie son admiration pour la rumba congolaise dont il est devenu praticien. Il a d’ailleurs fait partie de quelques orchestres de RDC à l’instar de Vivacité académique, Rumba Neva...

Chardin Alphonse N’Kala est directeur du festival international Kimoko qui se tient chaque année à Pointe-Noire. Il a cotoyé des personnalités comme Tabu Ley, Cosmos Mountouari, Jean Serges Essous, Nganga Edo. Et de grands écrivains comme Dominique Ngoïe Ngala, Tchitellé Tchivela, Aimée Mambou Gnali...

Il a été directeur départemental du Livre et de la lecture publique du Kouilou et de Pointe-Noire avant d’être nommé directeur général des Arts et des lettres.

Notons que son livre, Au crépuscule du rêve, va entrer au programme de Master de l’université de Douala pour cette année académique.

Bruno Zéphirin Okokana

1ère ÉDITION DU SPECTACLE DE LA PAIX

Les jeunes mobilisés pour l’événement

Les jeunes de différents arrondissements en collaboration avec différents artistes de Brazzaville et de la République Démocratique du Congo (RDC) se sont retrouvés au Palais des Congrès pour célébrer cet événement. Des artistes comédiens et humoristes ont pu apporter leur contribution.

Invité à cet événement, Alexis Bongo s’est adressé aux jeunes en ces termes : « Le Congo a besoin de vos talents pour votre créativité et votre courage. Nous avons besoin de jeunes debout, conscients, respectables et porteurs de paix. Ensemble pratiquons la paix, ensemble bâtissons un Congo sûr », a-t-il insisté.

Pour le directeur général des Arts et des lettres, Alphonse Chardon N’kala, représentant de la ministre de l’Industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs, le rire est aussi une forme de justice. « Le rire est notre plus belle arme de construction, a-t-il expliqué. Il est le langage universel de la paix. Quand nous rions ensemble, les barrières tombent, les corps s’ouvrent et les préjugés s’effacent ; le rire est aussi une forme de justice sociale. Sur cette scène la parole est libre, elle panse les blessures, parmi nous, elle donne de la dignité ».

« C’est ici que la vérité se dit avec le sourire, mais avec force. C’est à travers le rire que la jeunesse exprime son attachement

au vivre ensemble. Regarder cette salle, elle vibre de la force de notre jeunesse. Vous êtes des acteurs de votre vivre ensemble, par votre talent. Et, c’est la justice qui vous rend tous égaux devant l’éclat de rire, du plus petit et plus grand, du plus humble au plus arrogant, du plus affable, au plus condescendant. C’est au profit de la diversité de nos parcours, un moment mémorable, autour de ses fils et filles... », a-t-il ajouté. La jeunesse a été également de la partie pour clamer des poèmes, chanter en hommage à la paix. Des humoristes à travers leurs spectacles ont apporté des conseils aux jeunes. Des comédiens ont détendu l’atmosphère sans oublier la présence très remarquée de Jojo la légende, un humoriste bien en vue de la place de Brazzaville.

Organisé par les Groupes Pemba Mabika Prod et GKIA.com, en collaboration avec le Forum « jeunes responsabilisons-nous », l’objectif global était d’accompagner les jeunes à devenir des puissants acteurs de changement et des partenaires stratégiques capables



Les participants Adiac

de contribuer au développement de la société. Spécifiquement, il s’agit de faire participer les jeunes au processus de paix et de la prise de décisions,

protéger les jeunes civils, prévenir les violences en milieu juvénile, renforcer la collaboration entre les jeunes et les acteurs de la paix et de la sécurité, soutenir

la formation, l’insertion et la réinsertion des jeunes associés à des groupes armés. L’événement s’est clôturé dimanche 28 décembre.

Guillaume Ondze

COUPE INTER LIGUES

Brazzaville réalise le doublé

La compétition lancée le 27 décembre au Centre technique d'Igné s'est achevée le 29 décembre par les victoires de Brazzaville dans les deux versions.

Chez les garçons, Brazzaville 2 a pris le meilleur sur Pointe-Noire 3-1. Chez les filles, Brazzaville 1 a écrasé l'autre équipe de la ville capitale (Brazzaville 2) 8-2. Ce succès de Brazzaville est donc logique puisque cette ligue a aligné deux équipes par version, une de plus que les autres dans chaque version. Les enjeux de cette compétition organisée par la Fédération congolaise de football étaient de détecter les talents. La présence de Deo Gracia Bassinga à l'ouverture pour donner le coup d'envoi en tant que parrain a été une source d'inspiration pour ces jeunes.

Bassinga a été découvert lors de la première édition du Championnat national U17 organisée en 2021 par la Fécofoot chez les Diables noirs. Une année après il a confirmé tout le bien qu'on pensait de lui en remportant avec les Diables rouges U-20 le tournoi de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale organisé en 2022 à Brazzaville. Il a été

meilleur joueur et buteur de cette compétition au terme de laquelle le Congo était qualifié à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie. « Je veux encourager ces jeunes parce que moi aussi je sors de ces tournois. J'ai eu à briller. Aujourd'hui je demanderai aux jeunes de rester focus sur ce tournoi car il peut leur donner une bonne expérience et une bonne progression », a commenté l'international congolais évoluant en Géorgie désormais convoité par plusieurs clubs étrangers.

La grand-messe regroupant les U-15 chez les garçons et U16 chez les filles a tenu toutes ses promesses et a en effet permis d'élargir le champ d'action en matière de détection de nouvelles pépites. La réussite de cette première édition part de la participation record de toutes les onze ligues départementales que compte la Fécofoot. Elles ont communiqué ensemble et partagé leur passion pour le football. Les



Mme Virginie Lucienne Mokoko et la capitaine de Brazzaville 2/Adiac

Henri Endzanga remettant le trophée à Brazzaville

talents se sont exprimés et les équipes venant de la Likouala, la Cuvette, la Sangha ont prouvé qu'elles n'ont rien à envier à Brazzaville, Pointe-Noire...

« Je ne m'attendais pas que dans toutes les ligues les filles jouent au ballon. J'ai vu des talentueuses mais pour le constater il fallait qu'elles viennent. Pour nous, le plus important c'est la détection pour avoir une idée d'une équipe nationale. Il faut que toute la Nation soit représen-

tée. Le Congo n'est pas seulement Brazzaville ni Pointe-Noire. Cette première édition nous a permis de rassembler les enfants dans un seul endroit, de jouer avec plaisir et en même temps nous détectons les talents qui dans deux ou trois ans peuvent faire la fierté du Congo », a expliqué Jacques Ontsira, président du comité d'organisation.

En effet, la compétition a aidé les jeunes garçons et les filles à développer leurs compétences,

à forger leur caractère et nouer les liens d'amitié durables avec les jeunes d'autres ligues. Ces enfants ne sont pas rentrés dans leur département respectif les mains vides. Chaque joueur a reçu des organisateurs un ballon, pour les encourager à poursuivre leur rêve de jouer au football.

Ce tournoi riche en enseignements doit continuer pour le bonheur de la jeunesse congolaise

James Golden Eloué

LUTTE CONTRE LE DIABÈTE

Vingt meilleurs taximen récompensés

L'association Marcher courir pour la cause a tenu le 26 décembre sa promesse, celle qui consiste à récompenser les 20 meilleurs des 347 taximen ayant travaillé pendant trois semaines pour relever le défi de la sensibilisation de la population sur le diabète, un sujet de santé publique.

Les cartes prépayées de carburant Total d'un montant de 15000 francs ont été octroyées à chacun des gagnants du concours Taxi bomoyi, renouvelable avec la possibilité de recharger à l'avenir pendant. Un geste qui symbolise plus qu'un appui matériel. Car pour les organisateurs, il incarne la reconnaissance, la solidarité et la confiance accordée aux taximen ayant accepté de s'engager pour une cause noble: la lutte contre le diabète et la promotion du bien-être au travail.

« Cher taximen, les cartes carburant que vous recevez aujourd'hui sont une marque de confiance. Elles reconnaissent votre engagement, votre disponibilité et votre contribution active à la lutte contre le diabète. Elle vous encourage à poursuivre ce rôle essentiel au service de la vie. A tra-



Rodrigue Dinga Mbomi, le président de MCPLC au milieu des gagnants Le président de MCPLC récompensant un gagnant/Adiac

vers ce partenariat entre la société civile, les entreprises et les travailleurs du transport, nous démontrons qu'il est possible de bâtir un modèle congolais de solidarité, ancré dans nos réalités et tourné vers le bien collectif », a expliqué Princia Oponguy, cheffe de projet Taxi Bomoyi.

Le projet Taxi bomoyi lancé le 4 décembre est né d'une

conviction simple : la santé ne se limite pas aux hôpitaux et elle se construit aussi dans les taxis, au contact direct de des populations. « Aujourd'hui, les taximen ne sont plus seulement des acteurs du transport urbain. Ils deviennent des ambassadeurs de santé, des relais communautaires, des messagers de prévention », a estimé la cheffe de projet.

« Nous avons sensibilisé les clients sur la maladie en insistant sur les mesures préventives comme prendre beaucoup d'eau, faire le sport et la marche. Nous sommes contents parce que nous avons reçu les cartes de carburant et quelques lots pour la mission accomplie. La carte nous sert prendre le carburant à toutes les stations To-

tal », a indiqué Isaac Mben-gui, l'un des bénéficiaires.

Taxi Bomoyi est un challenge obligeant le chauffeur de profiter de chaque course pour parler du diabète à ses clients : ses conséquences, comment l'attraper et la façon de s'en prévenir. Une fois la course terminée, l'appréciation du client est déterminante pour lui attribuer des points à travers un simple envoi d'un SMS à un numéro enregistré pour le vote. La campagne « Rouler pour la cause » consiste à faire d'eux de véritables relais communautaires avec une mission bien précise : relayer le message sur la santé auprès de la population et l'importance de faire le sport par rapport au diabète. « Après ce projet pilote on aura d'autres ambitions derrière », a commenté Rodrigue dinga Mbomi, le président de MCPLC

J.G.E.



PROJET : ASSISTANCE TECHNIQUE AUPRES DE LA DIRECTION DQSSE DU PORT AUTONOME DE POINTE-NOIRE

MARCHE : ACQUISITION DE MOYENS DE PROTECTION, D'INTERVENTION ET LUTTE ANTIPOLLUTION DANS LE CADRE DES VOLETS « MATIERES DANGEREUSES ET URGENCE – ANTIPOLLUTION » AU PORT AUTONOME DE POINTE-NOIRE

PAYS : REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 043 / PAPN / DQSSE / SPCIPM / 25

1. Le Port Autonome de Pointe-Noire (PAPN) a obtenu un financement de l'Agence Française de Développement pour financer le coût de l'Assistance Technique auprès du département Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement (QHSE) du PAPN. Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du projet d'acquisition de moyens de protection et d'intervention dans le cadre du volet « matière dangereuse », d'intervention et lutte antipollution dans le cadre des volets « matières dangereuses et urgence – antipollution » au Port Autonome de Pointe-Noire.

2. Le PAPN sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles pour la fourniture de :

-Lot 1 – Matériel de protection et d'intervention

-Lot 2 – Equipement d'intervention

-Lot 3 – Matériel de forçement et désincarcération

-Lot 4 – Moyen de transport

-Lot 5 – Santé et Sécurité

-Lot 6 – Outils

-Lot 7 – Remorques

3. Les Soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de

La Direction Générale du Port Autonome de Pointe-Noire,
(A l'attention du Coordonnateur des projets de la phase d'urgence)

Tel : +242 06 670 11 12 / +242 05 553 20 89

Courriel : info@papn-cg.org ; Cc : jeanjacques-mombo250@gmail.com; Boulevard de Loango-Centre-ville – BP:711; Pointe-Noire

et prendre connaissance des Documents d'Appel d'Offres à la Direction de la Qualité, Sécurité,

Santé et Environnement du PAPN (courriel : leslie.bhalat@papn-cg.org; spcpm@papn-cg.org; edmondotsoa5@gmail.com ; de 8h00 à 13h00 et 14h30min à 16h30min.

4. Les Soumissionnaires intéressés peuvent obtenir les Documents d'Appel d'Offres complets en Français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus contre un paiement non remboursable de 100.000 FCFA. La méthode de paiement se fera en espèces (à la caisse du PAPN), par chèque bancaire à l'ordre du PAPN ou par virement bancaire (Cf. relevé d'identité bancaire ci-joint)

5. Les Instructions aux Soumissionnaires et les Cahiers des Clauses Administratives et Générales sont ceux du Document Type d'Appel d'Offres pour la Passation de Marchés de Fournitures de l'Agence Française de Développement.

6. Les Offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le 27 février 2026 à 12h00 min. Les Offres doivent comprendre une déclaration de garantie de l'offre pour un montant de 9.183.398 FCFA ou 14.000 Euros.

7. Les Offres seront ouvertes en présence des représentants des Soumissionnaires qui le souhaitent, au Siège Social du Port Autonome de Pointe-Noire, situé sur l'avenue de Loango en face de l'immeuble de la CNSS, à 12h30 min.

8. Les exigences en matière de qualifications sont présentées à la section III - Critères d'évaluation et de qualification. Voir les Documents d'Appel d'Offres pour les informations détaillées.

Fait à Pointe-Noire, le 27 décembre 2025

Le Directeur Général
du Port Autonome de Pointe-Noire


Séraphin BHALAT

CINÉMA

Le film « Traque, la vengeance de Patricia » en avant-première

Présenté par Arts Programmes et Ecole d’arts Magazine, le film « Traque, la vengeance de Patricia » du réalisateur congolais Barthel Pandzou a été projeté le 27 décembre au Rocher des Ages à Pointe-Noire devant un public conquis par l’œuvre cinématographique aux allures d’un thriller à la congolaise.

Ecrit par Harvin Isma, le film « Traque, la vengeance de Patricia » du réalisateur Barthel Pandzou est un film d’horreur qui veut conscientiser, moraliser et dénonce les dérives constatées dans notre univers social « *Ce film est un moyen de faire prendre conscience aux jeunes de la portée des choix qu’ils peuvent être amenés à faire au cours de leur existence. Des choix qui peuvent conduire à des conséquences néfastes et surtout irréversibles* », a expliqué Herman Bergerac Mapaha, directeur départemental de la jeunesse de Pointe-Noire. Sylvestre Didier Mavouenzela, président de la Chambre consulaire de Pointe-Noire, louant le mérite et le talent du cinéaste et des acteurs, a renchéri « *Le 7^e art vit au Congo. Plusieurs visages, les jeunes surtout ont investi le domaine. Des talents incontestables dont les œuvres recueillent des prix et hommages dans les festivals organisés à l’étranger. Le talent, la volonté, l’audace ne suffisent plus pour propulser les talents sur le long terme. Le cinéma étant une industrie, notre cinéma doit intégrer cet écosystème organisé autour du réalisateur, des acteurs, des producteurs, des tourneurs, des mé-*



Barthel Pandzou présentant les acteurs du film Adiac

cènes, des médias... » et d’ajouter que « *son institution ne ménagera aucun effort pour soutenir toutes les initiatives venant de notre cinéma* ». La trame : Un groupe de jeunes décide d’organiser une excursion dans une contrée du pays loin de l’exubérance de la ville. Mais ce qui devait être une excursion d’évasion se transforme en un piège mortel. L’innocente curiosité cède la place à une lutte désespérée pour la survie où chaque ombre cache une menace et où le seul échappatoire semble être... la mort. Pendant près de 84 minutes, le

public est emporté par ce thriller psychologique entraînant et envoûtant avec des scènes à la fois captivantes, horribles et terrifiantes où s’imbriquent romantisme, drame, naïveté, cruauté, désespoir, peur... dans un suspense indicible. Il s’agit d’un récit aux allures de vengeance où les esprits furieux viennent « régler leurs comptes » aux vivants, coupables d’une imprudence fatale dans une atmosphère pesante et hostile. Comme dans un miroir, le réalisateur nous renvoie nos vices et nos comportements révélant les

parts de victime et de bourreau qui sont en nous. Tourné dans un décor pittoresque au cœur d’une végétation luxuriante, « Traque, la vengeance de Patricia » de Barthel Pandzou jouée par des acteurs au sommet de leur art est un film d’horreur qui, à travers ses séquences et actions, dénoncent les abus de toutes sortes perpétrées au quotidien sur les femmes, victimes des violences et de l’immoralité des hommes. Des femmes impuissantes et vulnérables qui n’ont pas la possibilité de dénoncer leur bourreau.

La délinquance juvénile avec son corollaire d’actes répréhensibles est également mise à nus dans le film, véritable prédication pour un monde plus juste, plus humaniste et égalitaire. « Avec ‘Traque, la vengeance de Patricia », nous n’avons pas seulement voulu filmer l’horreur; nous avons cherché à sonder la peur primale et universelle de l’inconnu. Le véritable cauchemar prend racine là où l’insouciance de la délinquance juvénile rencontre la punition implacable de la Forêt Interdite. Ce film est une plongée brutale et sans concession dans l’angoisse pure mais il est avant tout un cri d’alarme. Nous espérons qu’il servira de réflexion essentielle pour la jeunesse de Pointe-Noire en particulier et celle de la République du Congo en général sur les conséquences irréversibles de leurs choix. Face à la terreur absolue, le film interroge : qu’est-ce qui reste de notre courage et de notre instinct de survie ? », a relevé Barthel Pandzou, le réalisateur, qui, à travers cette œuvre fait son entrée, par la grande porte dans l’univers cinématographique congolais qui ne cherche que soutien et reconnaissance.

Hervé Brice Mampouya

TOURNOI INTERDÉPARTEMENTAL DE NZANGO

Zanaga vainqueur de la première édition

La première édition du tournoi interdépartemental de Nzango organisée par l’association des fraternités inter-société sport (AFIS) s’est achevée le 28 décembre à l’esplanade du complexe sportif de Pointe-Noire en présence du son président d’honneur, Eric Parfait Sassou, du promoteur du nzango moderne, Guy Noel Passy Titov, et du directeur départemental des sports et de l’éducation physique de Pointe-Noire, Joseph Biango Nzinga. En finale, Zanaga sport s’est imposé face à Bana Fofu, 35-29.

La première édition du tournoi a sacré Zanaga sport, championne interdépartementale, dans un duel qui l’a opposée à Bana-Fofu, une concurrente de la ville océane battue sur le score de 35-29. A l’issue de la finale, le président d’Afis Pointe-Noire, Boris Banquet Bazabibouta, a félicité tous ceux qui ont contribué à la réussite du premier tournoi interdépartemental de l’association qui a réuni seize équipes venues de Brazzaville, Bouenza, Niari et Pointe-Noire. « Je remercie tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette première édition du tournoi notamment les mécènes, les présidents des équipes, la commission d’organisation, les bénévoles et l’équipe des médecins qui a animé le 21 décembre la veille du démarrage du tournoi, une journée d’échanges et de débats sur le VIH Sida par l’entremise du docteur Davide Annabelle Boukondolo, médecin conseil d’Afis évoluant à l’hôpital général de Loandjili. Cette journée a été couronnée par une série de dépistage volontaire des partici-

pants». a-t-il dit au nom du bureau exécutif. «Au-delà des matches, les joueuses ont montré que la compétition n’est pas seulement synonyme de victoire mais aussi une opportunité de cultiver les amitiés durables, de renforcer les liens communautaires et de promouvoir le respect qui n’est autre que le vivre ensemble, thème de notre tournoi. Que ce tournoi marque le début d’un nouvel air pour le nzango et le sport féminin au niveau de notre association », a-t-il ajouté. De son côté, le directeur départemental des sports a félicité les équipes participantes car le tournoi s’est déroulé dans une quiétude absolue. A l’issue du tournoi, plusieurs récompenses ont été remises aux participants et officiels techniques. L’équipe de Zanaga sport, vainqueur de la première édition, a remporté non seulement le trophée mis en jeu par les organisateurs mais aussi les médailles d’or, le diplôme de participation et une enveloppe de 500.000F CFA. La deuxième équipe, Bana-fofo a reçu les médailles d’argent, le deu-



L’équipe de Zanaga, vainqueur du tournoi posant avec les officiels Adiac

xième trophée, le diplôme et une enveloppe de 250.000 à FCFA. La troisième équipe, du Port autonome de Pointe-Noire, a reçu le troisième trophée, le diplôme et une enveloppe de 100.000 FCFA. Des médailles, des diplômes d’honneur et une enveloppe ont été remis à tous les officiels techniques. Le prix de la meilleure joueuse a été attribué à Chanel Packa de l’équipe Bana-fofo, qui a reçu un trophée, une fontaine et une enveloppe. Elle a réa-

lisé 8 KO. Le trophée du fair-play a été attribué à Place de la République, une équipe de Nkayi du département de la Bouenza. Heureuse de cette récompense, Pelagie Matondo, présidente et entraîneur de l’équipe Place de la République de la ville Nkayi, s’est réjouie du trophée de fair-play et de l’enveloppe reçu. « Je suis très contente de notre participation à ce tournoi, nous sommes arrivés à Pointe-Noire avec un groupe de onze joueuses donc l’ossature nette de l’équipe sans les joueuses remplaçantes. Mes filles se

sont bien comportées. Malgré notre élimination en quart de finale, nous rentrons à Nkayi en qualité de vainqueurs grâce au trophée fair-play que les organisateurs nous ont donné », s’est réjoui Pelagie Matondo qui vient de participer avec son équipe pour la première fois à un tournoi hors de son département. En fin, l’innovateur du nzango moderne, Guy Noel Titov, a remis au président actif d’Afis un diplôme d’honneur pour la bonne organisation de cette première compétition.

Charlem Léa Itoua

VIE DES PARTIS

Denis Sassou N'Guesso et Chantal Kambiwa évoquent l'adhésion du PCT à l'internationale socialiste

En marge du 6ème Congrès ordinaire du Parti Congolais du Travail (PCT), la coordonnatrice générale de l'internationale socialiste, Chantal Kambiwa, a été reçue par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, le 30 décembre à Brazzaville, en sa qualité de président du Comité central de cette formation politique.



Chantal Kambiwa reçue par le président Denis Sassou N'Guesso

Une rencontre qui s'inscrit dans le cadre de la démarche d'observation pour la finalisation de

l'adhésion du PCT à l'internationale socialiste. « Nous avons saisi l'occa-

sion de ce 6ème Congrès ordinaire pour mener la première partie de

notre mission dans le processus d'admission du PCT à l'internatio-

nale socialiste », a expliqué Chantal Kambiwa très intéressée par le rappel historique fait par le président Denis Sassou N'Guesso sur cette démarche vers l'internationale socialiste.

Par ailleurs, la coordonnatrice générale de l'internationale socialiste a salué l'appel à la candidature du président Denis Sassou N'Guesso à la présidentielle de mars 2026 par les congressistes. « Nous espérons que cette sollicitation sera entérinée », a-t-elle souhaité.

Les Dépêches de Brazzaville

DENIS SASSOU N'GUESSO AUX CONGRESSISTES

« Le congrès de 2025 doit être celui de l'expansion et du raffermissement du parti »

Dans son adresse aux congressistes, message lu le 28 décembre par Gilbert Ondongo, le chef de l'Etat, président du comité central du Parti congolais du travail (PCT), Denis Sassou N'Guesso, a regretté son absence au 6e congrès ordinaire du parti, le privant « de vivre intensément ces grands moments d'introspection et de projection militantes ». Il estime que le congrès de 2025 doit être celui de l'expansion et du raffermissement du Parti.

« De 1969 à 1990, j'avais toujours répondu présent à tous les congrès du Parti. Je sais dans quel esprit et dans quelle ambiance se préparent et se tiennent les congrès. Aujourd'hui, et c'est le cas depuis 1992, la Constitution de notre pays m'oblige à me tenir à distance de toute activité partisane. Que de regrets de ne pas pouvoir me mêler à vous pour vivre intensément ces grands moments d'introspection et de projection militantes ! Consacré à temps plein à la nation, j'ai en mémoire la devise du parti : "Tout pour le peuple ! Rien que pour le peuple !" C'est la boussole de mon action à la tête de notre pays », a rappelé le président de la République.

Selon Denis Sassou N'Guesso, le PCT et ses idéaux demeurent un référentiel pertinent de prise des décisions pour le bien-être des Congolais. « Malgré mon absence aux activités du parti, celui-ci ne m'inspire pas moins, dans les choix à faire pour notre nation. Partout au monde, les dirigeants accèdent au pouvoir avec des idées qu'ils entendent mettre en œuvre durant leur mandat. Ces idées viennent en général de leur parti ou du groupement des

partis qui les ont soutenus pendant la course au pouvoir. C'est en cela que le parti est la pierre angulaire dans l'exercice du pouvoir. Il en est ainsi du Parti congolais du travail qui est un véritable laboratoire d'idées. Il est aussi un soutien de poids à l'action du pouvoir exécutif. Qu'il soit à son tour exécutif », a écrit le président du comité central du PCT.

Ainsi, après les congrès de l'unité en 2006 et de l'ouverture en 2011, le congrès de 2025 doit susciter, d'après lui, des adhésions en masse partout dans le pays, accueillir et former davantage des militants et des sympathisants au sein du parti. Pour lui, le PCT doit être constitué des troupes de militants qui le rendront invincible à toutes les élections. Il doit également dynamiser ses unions catégorielles (la Force montante congolaise et l'Organisation des femmes du Congo), afin qu'elles drainent vers le parti des dizaines de milliers de nouveaux militantes et militants. L'autre mission est de veiller à assurer la promotion du genre et le relais intergénérationnel.

Un parti des réformes

Ces différentes actions faciliteraient, a dit Denis Sassou

N'Guesso, l'expansion du parti tout en consacrant en pivot de la vie politique nationale. « Rien ne devrait et ne pourrait se faire au plan politique national sans le Parti congolais du travail. Qu'il s'impose comme le temple au milieu de la cité, à l'instar de ce qu'il se passait dans la civilisation antique. Chacun y viendra puiser arguments et forces pour convaincre et vaincre des adversaires politiques dans les débats et dans les urnes. Pour cela, le parti doit consolider ses fondamentaux notamment la formation idéologique, la culture générale de ses militants, la réflexion permanente sur l'évolution de la société et du monde... », a-t-il déclaré, précisant que l'expansion et le raffermissement sont les deux défis que le Parti doit relever pendant les cinq années qui nous séparent du prochain congrès ordinaire. Conscient du fait que les 3000 participants au congrès ne peuvent pas tous intégrer le comité central, il a demandé à ceux qui ne seront pas admis ou reconduits à accepter la décision finale sans perdre la ferveur militante. « Lorsque vous sortirez de cette salle, le 30 décembre prochain, nul ne devra être abattu. Allez

avec enthousiasme et conviction, prêcher dans nos villages, dans nos quartiers, dans nos districts et arrondissements l'unité de l'action au sein du Parti et l'unité nationale dans le pays. Le Parti Congolais du travail a besoin d'unité en son sein et dans son action. Il ne saurait s'étendre et se raffermir sans unité », a-t-il exhorté, rappelant que le PCT a l'obligation de demeurer le socle de l'unité nationale.

S'agissant des travaux, le président du comité central du PCT a rappelé que les participants débattent, entre autres, des réformes organisationnelles et institutionnelles. Il leur a aussi demandé d'avoir toujours à l'esprit que le PCT est un parti des réformes, d'autant plus qu'il prône la social-démocratie. Dans ce sens, la réforme de la politique, de l'économie et de la société, reste son challenge de tout temps. « Le Parti congolais du travail se doit de se porter au-devant des réformes, qu'elles soient proposées par lui ou initiées par le gouvernement. La réforme permanente pour s'adapter au changement du monde, c'est et ce sera le crédo du Parti congolais du travail », a-t-il rappelé. Rappelant le fait que la solidari-

té est l'un des devoirs du parti et de tous ses militants, il a souligné la nécessité de créer un Fonds de solidarité qui sera pourvu par les cotisations statutaires et spéciales. Denis Sassou N'Guesso, s'est, par ailleurs, réjoui des résultats obtenus par le PCT depuis son dernier congrès en 2019. Le parti est en effet sorti vainqueur de toutes les élections démocratiques, notamment la présidentielle de 2021, les législatives et locales de 2022 et les sénatoriales de 2023. « Il est le Parti fédérateur national et le plus représentatif dans le pays. Des centaines de milliers de jeunes, des femmes et d'hommes sont au Parti congolais du travail. Dans le moindre recoin de l'espace territorial, il y a au moins une cellule du Parti congolais du travail. Il est le parti qui a la plus longue expérience gouvernementale et qui a tant fait pour le progrès du pays. Demeurez au service du Parti congolais du travail, en ayant conscience de ce que la seule ambition qui vaut la peine c'est de renforcer le parti dans ses qualités de parti de l'unité nationale, parti du peuple, parti du travail et parti du progrès », a-t-il souligné.

Parfait Wilfried Douniama